

et il nous dit : “ Si vous n’êtes ainsi, vous n’aurez pas part à mon royaume ”. Cela ne veut pas dire, évidemment, qu’il faut être et rester enfant, — ce qui serait renouveler la lourde méprise de Nicodème, et exclure du salut la masse de l’humanité ; — mais cela signifie qu’il faut conserver par vertu, ou acquérir par l’effort d’un travail surnaturel ce que les enfants ont reçu par le baptême, et que leur âge même préserve en eux. Il ne sont que des types auxquels il nous faut nous conformer, non quant à l’état actuel de la nature, qui ne peut pas être le même d’eux à nous, mais quant à certains traits du caractère. L’homme n’est plus l’enfant qu’il a été, et il n’est pas appelé à le redevenir ; il suffit qu’au cours de cette nécessaire évolution, par laquelle il s’élève aux pensées, aux aspirations, aux devoirs de l’âge parfait, il ne perde pas les attributs du premier âge, qui, enfant, le rendent familier de Dieu. “ Soyez enfants par votre innocence, et non par votre folie ”.

\*\*\*

Rien n’est plus beau, dans les enfants, que leur candeur. Elle est le plus riche apanage de leur âge, et la sublime expression de leur innocence. C’est elle qui les rend si souverainement et si irrésistiblement aimables, en mettant dans leurs yeux, en répandant sur leurs traits, les douces lueurs de la sainte ignorance de leur âme. Elle impose le respect et ouvre le cœur, comme le calme et la sainteté d’un sanctuaire : c’est qu’en effet elle révèle la présence de Dieu. Les enfants possèdent l’intégrité de la nature régénérée, — s’ils n’en possèdent pas encore la plénitude et la perfection, — parce qu’ils conservent dans leur intégrité les dons divins : ils sont “ irrépréhensibles ” et innocents. Leur innocence est faite surtout d’ignorance ; ils ne connaissent pas toutes ces “ inventions de la raison ”, qui mettent sur le front de l’homme une marque d’honneur, mais trop souvent aussi un stigmate de honte. C’est là l’état dans lequel l’homme a été créé, et en nous attachant à nous y maintenir ou à nous y rétablir, nous retournons à nos origines divines, ou nous nous élevons, plutôt, à cette humanité supérieure, “ créée de Dieu dans la justice et la sainteté ”.